

Ouest-France, 30 novembre 2005

L'entreprise segréenne a participé à la production du film de P. Bonnelle Montevideo, toute l'image jusqu'au cinéma

Installé place de la Gare, à Segré, Montevideo réalise depuis 13 ans des films pour les entreprises et les collectivités territoriales. Depuis plusieurs mois, elle s'est lancée dans une aventure, inédite pour elle, la production d'une œuvre de fiction, « Les éphémères » de Pascal Bonnelle, un réalisateur angevin.

Cela fait 17 jours que Jérôme Berthelot a la tête dans les images des « Éphémères », le film de Pascal Bonnelle. Les 30 heures enregistrées doivent devenir 90 minutes de cinéma. « C'est une vraie découverte, s'enthousiasme Jérôme Berthelot, réalisateur à Montevideo, mais beaucoup de travail. » Il a encore quelques semaines pour mettre un terme au montage qui doit être terminé pour la projection du film, fin janvier, en avant-première du festival « Premiers plans ».

Une première

C'est la première fois que Montevideo travaille pour une œuvre de fiction. Sa spécialité est moins « glamour ». L'entreprise réalise des films pour les entreprises et les collectivités locales.

Dans son carnet de clients, on trouve le Comité d'expansion du Segréen, les villes de Saumur et d'Angers, des offices de tourisme, la Région Pays-de-la-Loire; et, côté entreprises, Ackermann. Longchamp, un groupe hôtelier de l'île Maurice (Apavou), SDMO, leader du groupe électrogène européen installé à Brest... « Nous réalisons environ 5 productions de plus de 15 000 € par an », précise Jérôme Berthelot.

Le reste est fait de petits films pu-



Pascal Bonnelle, le réalisateur des « Éphémères » regarde les rushes de son film avec son monteur, Jérôme Berthelot.

blicitaires, d'enregistrements de spectacles (le dernier, celui de Philippe Lavil, samedi dernier) et la mise en scène des congrès d'entreprise ou de collectivités.

Pour faire face à ces commandes, il ne faut pas imaginer de grands studios avec des techniciens à tous les étages. La petite maison face à la gare SNCF abrite une équipe restreinte de fins techniciens tous bien implantés localement: à côté de Jérôme Berthelot, on trouve Noël Gautier, le sonorisateur, Christophe Peliteau, le photo-

graphe, et Mathieu Christosime, spécialisé dans les images sur internet. Et selon les besoins, Montevideo fait appel à des intermittents du spectacle.

Quant à la salle de montage, si elle n'est pas vaste elle est quand même équipée dernier cri avec deux écrans plats 23 pouces branchés sur le haut débit et le vidéo-projecteur sur grand écran.

Alors, c'est presque naturellement que Montevideo a livré savoir-faire et équipement pour un film entièrement tourné en numérique.

Pascal Bonnelle a même trouvé en Jérôme un alter-ego. « Il a un rôle important. Il apporte un autre regard au film, un regard extérieur. Même s'il respecte le plan du film, son travail de montage est un travail de réécriture. » Alors pourquoi pas renouveler l'aventure? « Il faut mener cette expérience à bien, après on verra, répond Jérôme Berthelot, le pragmatique. Ce film est un pari mais un pari passionnant! »

Jean-François VALLÉE.

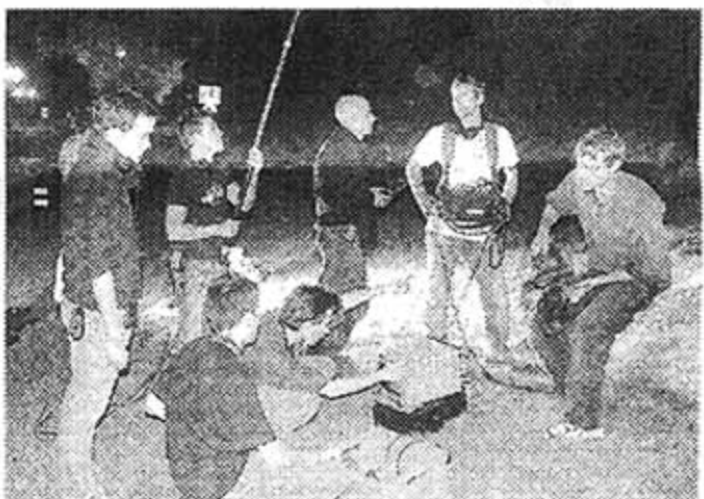
« Les éphémères » à « Premiers plans » et au cinéma de Segré

Pascal Bonnelle a déjà une histoire avec le Segréen. C'est à Gené et dans les murs de l'entreprise Longchamp qu'il a tourné son moyen métrage, « Les araignées rouges » il y a quelques années. Mais pour son dernier film, « Les éphémères », il a posé sa caméra dans les rues d'Angers et sur la plage de Saint-Jean-de-Monts. Son film sortira lors du festival « Premiers plans » en janvier 2006, la même où l'an dernier il avait lu le scénario en public. Et, bien sûr, il sera projeté dans le nouveau cinéma de Segré. Le tournage, lui, a été réalisé en septembre et octobre dernier avec un budget de 300 000 €.

« Les éphémères » raconte deux histoires en une. La rencontre amoureuse d'un homme et d'une femme, François et Léa, le vingtaine tous les deux. Et le tournage d'un

film sous la férule d'un réalisateur qui fait travailler deux acteurs qui ont les mêmes visages que François et Léa mais s'appellent Pierre et Claire. Le film (la vrai) a été réalisé par Pascal Bonnelle avec une équipe d'une trentaine de personnes dont trois acteurs (Thomas Dreton, Morgane Moré et Pascal Bonnelle lui-même). Les références de l'acteur-réalisateur, David Lynch et Alain Resnais, font espérer une grande qualité d'image et une certaine originalité dans l'histoire.

« Je recherche actuellement un distributeur pour une sortie nationale en 2006 et une édition en DVD, explique Pascal Bonnelle. Et si le film fonctionne bien, je pourrais envisager d'autres projets. Mais c'est vrai que la création d'un film même à petit budget est un pari risqué. »



Le film tourné en septembre et octobre à Angers sera présenté début 2006 dans le nouveau cinéma de Segré.